

# AREXCPO en Vendée

## 2003, 30 ans d'investissement pour la mémoire des Vendéens

*L'occasion n'est pas si souvent donnée à une association de présenter son action lors d'une soirée spéciale au Conseil Général de la Vendée. Ce fut le cas, le 28 février dernier, pour l'Arexcpo en Vendée. Nous avons jugé utile, en guise d'éditorial, de reproduire in extenso le propos de Philippe Côme lors de la présentation de trente années de collectage...*

30 ans de collecte conservée, mais aussi 33 ans d'activités culturelles, ce n'est pas rien, même si cela peut être revendiqué par nombre de nos collègues. Nous pourrions nous satisfaire de cet état de fait.

Mais, attentifs aux reconnaissances manifestées, aux sollicitations et aux incitations au développement répétées... nous avons pris conscience que nous avions entrepris une démarche originale et utile. Bien modestement car, avouons que ce n'était pas notre intention au début de cette entreprise, nous avons mis en œuvre un service reconnu pour son intérêt public.

C'est cette satisfaction, bien mesurée, que nous avons envie de partager avec toutes celles et tous ceux qui nous font l'honneur de leur présence.

Ce qu'il me paraît intéressant de partager avec vous, ce sont les réflexions qui ont conduit à singulariser l'Arexcpo et qui lui confèrent, aujourd'hui, une certaine notoriété.

Depuis que nous nous sommes investis dans la recherche des souvenirs pour préparer le cycle « 2003, 30 ans d'investissement pour la mémoire des Vendéens », j'ai relevé que l'état d'esprit qui nous a guidé est toujours d'actualité. Les mêmes raisonnements, arguments, prises de conscience... aboutissent toujours, et encore, à une certaine volonté d'excellence du résultat ambitionné. Les Conseils d'administration, qui se sont succédé au fil des ans, depuis 1977, privilégient toujours la qualité dans les missions projetées.

Chaque action, lors de son élaboration, était, et est toujours pensée pour servir noblement la culture des autres et nous élever nous-mêmes.

Bien sûr le maximum de nos ambitions n'a pas toujours été atteint. Parfois, nous avons même trébuché, mais notre orgueil et notre volonté de réussir nous ont fait nous relever rapidement et reprendre de plus belle, notre marche en avant.

Cette caractéristique de s'approprier le savoir des personnes ressources fait déjà partie de la préhistoire de notre association depuis décembre 1969. Les premières répétitions de ce groupe de jeunes qui est à l'origine de notre mouvement, les *Tap Dou Païe*, se singularisent en ne faisant pas appel à des formateurs en danses folkloriques mais se laissent guider par le père Riquett', le père Crochett' du Borna, Robert Brossard du Hégron, Irène et Marius Billet, Jean-Pierre de l'Outardière.... Ces tout premiers maîtres sont de ces figures reconnues comme les meilleurs représentants de la culture maraîchine. Des centaines d'autres seront sollicités, et le phénomène se poursuit encore.

A cette époque-là, la musique folklorique vendéenne se limite à l'accordéon, à la clarinette et au violon. Revient à notre association la renaissance d'instruments plus anciens et plus typiques : en 1971, la veuze revit dans les réjouissances traditionnelles, en 1973 le sabot musique, la pibole, les veuzous... plus tard la vielle à roue, les hautbois... Depuis, tout cela a fait école.

Nous nous sommes distingués dès 1974, en refusant notre concours à des organisations qui n'appréciaient du folklore que son côté animation populaire. Alors, nous avons créé de nouveaux concepts pour recueillir les éléments qui constituaient des moments de vie.

Nous avons associé à nos organisations les détenteurs de ces savoirs en les appréciant comme maîtres d'apprentissage. Leurs témoignages, leurs souvenirs, parfois les objets relatifs à l'action ont été sauvegardés. Ils nous ont transmis leur savoir.

Les photographies, les films, les enquêtes, réalisés par les membres de l'Arexcpo, les objets, les matériels... qui nous étaient légués... ont permis de créer le Muséobus. C'était en 1978 en collaboration étroite avec la Conservation départementale des Musées. Notre rigueur, appréciée de Francis Ribémont, nous entraînait dans la concrétisation d'un projet élaboré en 1974 par une poignée de bénévoles, celui de créer un musée paysan. La tournée de *Tap Dou Païe* au Danemark, en 1975, avait fait naître l'idée du musée de plein-air. En 1977, Jacques de Villiers et Francis Ribémont introduisaient le concept « écomusée de la Vendée ». Une telle notion de qualité a séduit d'emblée les membres de l'Arexcpo.

Chacun le sait, nous nous sommes investis totalement dans la mise en œuvre de l'une des antennes de l'écomusée de la Vendée. C'était un exemple de complémentarité entre techniciens professionnels et amateurs. Cela restera en Vendée, le plus bel exemple appliqué du concept élaboré par Georges-Henri Rivière : la volonté d'une communauté à montrer ce qu'elle est.

En 1991, un autre grand chambardement entraînera l'Arexcpo dans une implication départementale sans précédent. « Ce qui se passe dans le Marais Breton vendéen doit bénéficier à toute la Vendée », proposera le Président Philippe de Villiers.



*Le 28 février 2003, à l'Hôtel du Département, de gauche à droite, Joël Sarlot, Député de la Vendée, Conseiller Général de la Vendée, Président du Comité Départemental du Tourisme, Dominique Souchet, Député européen, Conseiller Général de la Vendée, Président de la Commission des Actions Educatives, Culturelles, Sportives et de Coopération Internationale du Conseil Général de la Vendée, et Philippe Côme, Président de l'Arexcpo en Vendée.*

### **Le nouveau bureau de l'Arexcpo :**

- **Président :** Philippe CÔME
- **Vice-Président :** Michel HABERT
- **Vice-Président /régisseur :** Gérard THIBAUD
- **Secrétaire :** Pierre BONNEAU
- **Secrétaire adjointe :** Mélissa ARTUS
- **Trésorier :** Yves BATARD
- **Trésorier adjoint :** Marie-Gabrielle RENAUDINEAU

### **Les autres membres du conseil d'administration de l'Arexcpo :**

- Jean-Claude Druard
- Serge Teillet
- Jean-Charles Gaudin
- Roger Rambaud
- Dany Vairé
- André Pouvreau
- Georges Rousseau
- Paul Poitreau
- Bernard Artus
- Pierre-Marie Dugué

Nous ne pouvions repousser l'offre tant il est vrai que la mémoire sauvegardée dans notre territoire de prédilection ne peut, pour les générations futures, représenter la seule culture vendéenne. Un devoir de conservation de la mémoire de toutes les communautés qui forment la Vendée devenait une obligation d'investissement urgent.

Les 31 cantons vendéens ont révélé quelques pans de leur culture, plus ou moins singuliers, plus ou moins riches, plus ou moins rustiques. Ces différences génèrent des richesses qui sont le ferment du développement culturel.

Depuis la fondation de l'association, la Ville de Saint-Jean-de-Monts soutient ces activités. Nous lui réitérons nos remerciements et notre marque de reconnaissance. Cette reconnaissance s'étend, également, au Conseil Général de la Vendée qui a subventionné ces activités dès 1978.

Mais à partir de 1991, conséquence de la proposition du Président Monsieur Philippe de Villiers, les moyens ont considérablement évolué certes, mais c'est surtout le fait que cette participation se transforme en convention, donc avec obligation de résultats. Cette contrainte nous satisfait parce qu'elle représente à nos yeux un réel engagement réciproque et son renouvellement chaque année, une marque flagrante de confiance.

Si vous le voulez bien, rappez cette satisfaction auprès de vos collègues. Je vous en remercie.

Je n'oublie pas les participations du Conseil Régional des Pays de la Loire et celles du Ministère de la Culture. En d'autres circonstances, je saurai leur adresser les remerciements mérités.

Ces marques d'appréciation nous ont à la fois stimulés mais aussi obligés. Appréciant la sagesse des détenteurs des savoirs anciens, preuve de longues et constantes observations, des motivations nouvelles se sont révélées. Motivations de restitution, de partage, de transmission des héritages communautaires aux Vendéens de demain.... Ce sont ces missions qui animent maintenant les responsables de l'Arexcpo.

Là, encore, la volonté d'assumer ces missions en s'entourant d'extrêmes précautions, d'un maximum de qualités, la volonté de léguer un héritage noble, nous ont conduits à être attentifs à des sollicitations et à des propositions qui ne peuvent que concourir à l'excellence souhaitée.

La première des situations auxquelles je fais référence, est l'attention que nous a portée le Conservateur des Archives départementales de la Vendée Monsieur Thierry Heckmann. Il est, sans doute, l'un des premiers archivistes qui se soit intéressé aux informations sonores issues de l'oralité des petites gens. Par sa reconnaissance de la valeur de nos sources, de nos collections, il a initié le redoublement de nos efforts de rigueur. Il nous a permis d'envisager une issue louable et nous garantir la pérennité de nos collections. Toutes les personnes proches de notre mouvement vous en sont reconnaissantes et vous en remercient chaleureusement.

La seconde attention est portée à la reconnaissance de notre travail par le CNRS. Depuis 2001, chaque trimestre, l'équipe qui constitue le laboratoire Langues et Musiques du *Lacito* se retrouve à Saint-Jean-de-Monts, avec Jean-Pierre Bertrand. Par ces collaborations étroites, les outils ont été affinés, les méthodes précisées, chacune de ces évolutions confortant la valeur scientifique de nos collections. De grandes institutions se sont ainsi rapprochées de nous, et de ce fait, de la Vendée tout entière. Je citerai donc le CNRS en premier lieu, mais aussi les Universités de Nantes, de Champagne-Ardenne, de Paris IV, de Lyon... le Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris, la Bibliothèque Nationale de France.

Cette évolution, nous la devons au Professeur André-Marie Despringre. Je tiens à le remercier pour son active participation et la convivialité qu'il a su instaurer entre les chercheurs et nos collaborateurs.

Quelques mots également sur les relations qui s'installent entre le corps enseignant et l'Arexcpo. Je ne peux que me féliciter de la collaboration souhaitée par des enseignants pour leurs élèves et l'introduction au CFP de l'Aubépine des notions de patrimoine que représente l'oralité. Fasse que ces initiatives soient de nouveaux relais de cette culture immatérielle.

Aujourd'hui, même si l'ouvrage est encore sur le métier, conscients de notre rôle envers nos enfants et les leurs, nous voulons entretenir le phénomène ancestral de la transmission de notre culture. Pour nous, 2003 est le début de cette mise en œuvre.

Je profite de cette cérémonie pour rappeler, solennellement, à nos adhérents, à celles et ceux qui s'activent autour et à l'intérieur notre mouvement, à tous les décideurs que, plus que jamais, nous avons besoin d'un peu de temps, d'un peu d'investissement, de solidarité, de soutien... de chacune et chacun d'entre-vous. Mais, permettez-moi de vous remercier du fond du cœur, pour tout ce que vous avez déjà fait.

Monsieur le Président, nous savons que vous êtes un sage, que nos paroles, nos vœux trouvent écho auprès de vous. Nous savons que nous pouvons compter sur vous, vous n'avez plus à le prouver. Que ce compliment rejaillisse sur le Président du Conseil général de la Vendée, sur l'ensemble des Conseillers généraux vendéens, sur tous les Parlementaires, sur tous les Maires et les conseils municipaux sans qui rien n'aurait été engagé. Faites que cet investissement, ce trésor, soit connu et apprécié de tous les Vendéens et bien au-delà.

Je voudrais, au nom de tous les membres du Conseil d'Administration de l'Arexcpo, de tous nos bénévoles, nos professionnels, au nom de mes collègues qui s'activent dans les associations qui, ce soir, mais aussi, depuis près de dix ans, nous honorent et nous soutiennent par leur présence à nos côtés, au nom de nos familles, de toutes ces personnes qui se sont déplacées ici, par amitié, par soutien, au nom de celles et ceux qui représentent notre mémoire, je voudrais vous rappeler que l'Arexcpo a participé au vaste chantier de construction d'une voie culturelle particulièrement ancrée dans notre histoire et que, notre plus grand souhait est qu'elle soit entretenue pour et par les futurs usagers qui feront l'histoire humaine de demain.

## Rencontre des pionniers de l'aventure Arexcpo en Vendée

Il aurait été inconcevable d'évoquer les trente ans du travail accompli par l'Arexcpo sans réunir celles et ceux qui, au fil du temps, se sont impliqués dans la grande aventure de l'association.

Quelques bribes de conversations surprises à la ferme du Vasais, le 25 février dernier...

**André Barreteau** – " En 1969, je passais mon CAP et il y avait beaucoup moins d'activités pour les jeunes qu'il n'y en a aujourd'hui. Cette idée de maison de jeunes était née d'un réveillon que nous avions coutume d'organiser. Nous avons convaincu le Maire de l'époque, Jean-Jacques Viguié, de nous aider dans ce projet. Très rapidement, Jean-Pierre est venu "squatter" les lieux pour lancer l'Arexcpo. Ce projet atypique nous laissait souvent dubitatifs sur sa suite... Sans avoir participé activement, j'ai toujours eu de l'admiration pour ce qui s'est fait à l'Arexcpo ".

**Robert Cornevin** – " Je me souviens que ce sont les filles de Madame Annette Ollivier qui ont lancé l'idée de créer une section folklorique. C'est l'un des couples gagnant du concours de danse des Feux de la Saint-Jean qui nous a appris les premières danses..."

**Jean-Pierre Bertrand** – " Et c'est Henri Pontoizeau, "le père Riquet" qui était le musicien de l'équipe! "

**Sophie Laronze** – " Le terme qui revient le plus souvent de nos évocations, c'est celui de "collecte". C'est certainement ce qui a réuni les initiatives, tant des Archives Départementales que de tous les intervenants que vous avez été. Les Archives Départementales deviennent une vitrine d'une base que nous souhaitons commune à tous nos travaux de sauvegarde du patrimoine local ".

## La race maraîchine au Salon de l'agriculture

Irisse, vache maraîchine "vedette" du dernier Salon de l'agriculture de Paris, est l'un des exemples de préoccupation dont l'Arexcpo sait s'emparer lorsqu'il s'agit de sauvegarder un patrimoine.

« C'était en 1984, Magali Pérez, missionnée par l'INRA, inventoriait à la demande de Laurent Avon, de l'ITEB, les races bovines menacées de disparition. Informant le Professeur Bernard Denis, de l'École Nationale Vétérinaire de Nantes, sur la situation de la « Maraîchine », il devenait urgent de sauver de l'abattoir deux des derniers spécimens. C'est l'Arexcpo qui a répondu

favorablement à ce sauvetage », se souvient Jean-Pierre Bertrand.

En effet, la démarche qui vise à protéger une race animale est généralement portée par des éleveurs qui y trouvent un intérêt économique!

Lorsque les membres du Conseil d'administration décidèrent, il y a près de trente ans, d'investir dans l'achat d'un des derniers exemplaires de la race maraîchine, il s'agissait avant tout de créer une démarche de mémoire vivante.

A partir de 1986, ce fut l'Association pour la valorisation de la race bovine maraîchine et des

prairies humides qui conduisit l'action que l'on connaît aujourd'hui.

Au sein du Conservatoire des Races Animales en Pays de la Loire, la démarche de l'Arexcpo s'inscrit dans une méthodologie désormais exemplaire car elle justifie d'abord la nécessité de sauvegarde par l'argument patrimonial et culturel. Ce n'est qu'ensuite que sont développés les arguments économiques, puis génétiques.

La présence remarquable d'Irisse en " terres parisiennes " entre dans le volet de la valorisation de cette démarche de sauvegarde.



Souvenirs, souvenirs...  
De gauche à droite :  
André Barreteau, Sophie Laronze,  
Colette Aymer



Un logo pour les Gars d'la Côte



Christian Milcent,  
présentant Irisse au Salon de  
l'Agriculture, le 26 février  
2003.  
Cliché : Philippe  
Deschamps, avec son  
aimable autorisation

## Internet : du nouveau sur le site de l'Arexcpo

C'est grâce à la compétence et à la patience d'André Pouvreau, administrateur à l'Arexcpo, et la collaboration de Bertrand Friconneau, que le site Internet vient de changer d'aspect. Plus moderne, encore plus convivial, il sera régulièrement actualisé pour donner les dernières informations sur les activités des 10 sections. Une visite s'impose : [arexcpo.envendee.free.fr](http://arexcpo.envendee.free.fr).

### Portrait d'un bénévole Le dévouement d'un passionné



" Ce que j'aime, c'est donner un coup de main où je me sens utile ". C'est ainsi que Christian Milcent résume son sens du bénévolat.

C'est en 1988 qu'il intégrait professionnellement le Daviaud, se souvient-il.

Avec émotion, il cite cette période de sa vie où il vécut dans la " bourrine à Thomazeau " : il avait une dizaine d'années et, à cette époque, la ferme était en ruines. Bien souvent, il s'est surpris à l'imaginer en activité. Aujourd'hui, c'est ce qu'il vit au quotidien.

Recruté pour s'occuper des animaux, il connaît le Daviaud " par cœur ". Il a eu tellement de plaisir à donner un coup de main pour les fêtes des battages qu'il s'est, depuis, intéressé à tout ce que fait l'Arexcpo : " Je n'ai qu'une mobylette : sinon je participerais encore plus " soupire-t-il.

Mais, à chaque fois qu'il le peut, il fait partie de ceux

sur lesquels il est possible de compter.

C'est ainsi qu'il a accompagné Irisse à Paris. " Une ambiance extraordinaire " commente-t-il. Cinq jours de capitale lui ont permis de rencontrer beaucoup d'éleveurs et de visiteurs. " Je leur expliquais que l'Arexcpo s'occupe de retrouver les traditions et que la vache maraîchine aurait pu disparaître si rien n'avait été fait pour la sauvegarder ".

Malgré un récent incident qui lui valut un petit tour à l'hôpital, Christian a hâte de " lier " ses bœufs pour les montrer au public.

## AREXCPO en Vendée

La Ferme du Vasais  
85160 SAINT JEAN DE MONTS

Téléphone - Télécopie :  
02 28 11 42 51

Adresse de messagerie :  
[arexcpo.envendee@free.fr](mailto:arexcpo.envendee@free.fr)

Bulletin d'information  
conçu par Arexcpo en  
Vendée et adressé  
gratuitement à ses  
adhérents

Rejoignez-nous  
également sur notre site  
Web !

Contactez-nous à :

[arexcpo.envendee.free.fr](http://arexcpo.envendee.free.fr)

Le comité de rédaction de  
ce bulletin d'information  
est composé de :

- Philippe CÔME
- Michel HABERT
- Pierre BONNEAU
- André POUVREAU

### Nouvelles brèves

- Les Pastoureaux de Comminges seront reçus par l'Ensemble de Musiques et Danses Traditionnelles lors de la première semaine de mai. Ils donneront un spectacle public à la Ferme du Vasais le **vendredi 2 mai**.
- Les événements qui jalonnent la célébration des trente ans de collecte (informations plus précises auprès de l'Arexcpo) :
  - Le 30 avril : inauguration d'une antenne de consultation " La Mémoire du Pays des Olonnes "
  - le 7 mai : " Rencontres autour de la 50 000e image en mémoire " aux Archives départementales de la Vendée
  - le 20 mai : " Collecter la mémoire pour servir l'histoire " aux Lucs-sur-Boulogne
  - le 5 juin : " Qu'attendent les touristes de la culture traditionnelle ? "
  - fin juin : " La culture ethnographique à l'école "
  - début juillet : signature de la convention avec le LACITO/CNRS
  - du 9 au 13 juillet : " La méthodologie de la Vendée fait salon ", Rencontres Internationales des luthiers et maîtres sonneurs de Saint-Chartier (36)

### ...et le " coup de cœur " de l'Arexcpo

" Premier dictionnaire du Patois de la Vendée " de Charles Mourain de Sourdeval - Centre Vendéen de recherches historiques - 22 €  
Après l'immense travail de Lars-Owe SVENSON, Pierre REZEAU présente l'œuvre intégrale de Charles Mourain de Sourdeval (1800-1879), premier linguiste du Marais vendéen. " Une véritable édition scientifique qui permet de saisir la prodigieuse force native de ce patois qu'il était naguère de bon ton de mépriser "